

concepts qui éclatent sous les poussées individuelles de l'art. Au reste, c'est par son caractère éminemment social qu'il mérite d'attirer notre attention.

Il n'est pas un dogme : il ne propose pas de solution. Il se contente d'intensifier la vie sentimentale. Il fait partie de ces forces impondérables, exploitables, qui pathétisent l'existence de l'homme et peuvent faire entrer dans le monde une énergie nouvelle. Il y a ici plus qu'ailleurs peut-être, un élément obscur qui en fait la puissance. Le tragique de la destinée, l'impossibilité où nous sommes de la réduire en formules claires, l'inquiétude métaphysique où aboutissent nos démarches les plus sincères, le bonheur ou l'angoisse de vivre sur ce fond d'infini qui tourmente : en voilà assez pour s'expliquer que l'homme n'étant pas une équation algébrique, l'instinct, cette force mystérieuse qui agit secrètement en nous, peut seul en explorer certaines parties. L'art rend compte qu'il y a beaucoup plus de choses en l'être humain que n'en soupçonne l'intelligence. Il nous rapproche de ces réalités insondables aux mots, inexplicables à la raison pure. La musique surtout, qui semble le plus profond des arts parce que plus près de l'instinct, nous fait saisir que la parole est éloignée du domaine où celle-là exerce son action.<sup>1</sup> Prenons cet exemple de l'idée de patrie. Quand on en a donné aux hommes les raisons physiques et historiques, il reste un élément qu'on appelle la raison mystique et qui, d'autant plus irréductible qu'il est plus inexplicable, suscite et couronne les grands héros. Or il semble que la musique ait cette efficacité d'exprimer l'inexprimable et de l'intensifier.

Très facile à mettre en valeur, elle ne demande pas une longue initiation et sa technique n'est presque pas for-

<sup>1</sup> Je ne cherche pas à rabaisser les arts plastiques : mais je suis bien obligé de parler de l'art que je connais le mieux.